

maire du village qui se trouvera devant toi. Tu t'inclines doucement devant lui - Junior lui montra quelle posture prendre - et à ce moment-là, Ringo t'attrape avec sa trompe par la taille et t'emmène jusqu'à la sortie. Tu dois faire semblant de te débattre pour faire rire et être applaudie par le public.

- Mais... mais je n'ai jamais répété ! s'exclama Maria.

- Hier soir, c'était bien un entraînement ?

- Mais ce n'était pas voulu ! se défendit Maria.

- Tu as réussi hier soir, tu réussiras ce soir.

- Et le costume, le chapeau... Je n'ai rien de tout ça !

- J'ai tout prévu. Les Mühler m'ont prêté un vieux costume blanc et un chapeau assorti qui devraient t'aller. Viens avec moi, tout est dans ma caravane !

Maria, accompagnée de Diego et Silva, traversa le campement pour l'essayage qui se révéla un franc succès. Elle était radieuse !

- Maintenant, tu ne vas quand même pas refuser ça à ton ami Ringo ! insista Junior.

- Je dois d'abord aller lui parler, fit Maria.

Et il en fut ainsi. Maria quitta la caravane, sans même avoir enlevé son habit de spectacle, courut vers la cage de Ringo qu'elle caressa, en lui parlant doucement et revint essoufflée.

- Je ferai le numéro avec Ringo, je suis d'accord !

Un hurra collectif se fit entendre, suivi d'embrassades interminables. Ce fut Diego qui se calma le premier. Il incita Maria à aller faire une sieste pour être en forme le soir. Elle accepta, mais ne parvint pas à trouver le sommeil.

Avant le spectacle, les artistes au grand complet se retrouvèrent sous une toute petite toile de tente qui communiquait avec l'arrière du chapiteau. Flavio parla, comme avant chaque représentation. Pour Maria, c'était une grande première. Flavio expliqua, plus par superstition que pour autre chose, le déroulement du spectacle que chacun connaissait par cœur. Il rajouta bien évidemment le nouveau rôle de Maria qui devait ouvrir le spectacle. La fillette faillit s'évanouir plusieurs fois, mais reçut les encouragements chaleureux de tous. Les frères Velasquez l'embrassèrent une dernière fois. Ils montèrent ensuite en haut du chapiteau pour assurer l'éclairage et les mouvements de lumière.

Dans la coulisse, séparée de la piste par un simple tissu, on entendait le brouhaha sourd des spectateurs qui prenaient progressivement place. Ce brouhaha s'intensifia jusqu'à devenir un gigantesque grondement. C'est à ce moment-là que les lumières furent éteintes, puis rallumées en direction de Monsieur Loyal, le vieil homme en rouge et noir qui présentait les numéros.